

ANGOLA

82, avenue de l'Atlantique,  
BRUXELLES II50, le 17 novembre 1974

Monsieur le Professeur J.P. HARROY,

BRUXELLES

Cher Jean - Paul,

J'espère que vous êtes bien remis de votre accident, dont je n'ai été informé que récemment.

Vous aurez reçu, je suppose, les memorandums des contacts que j'ai pris à Morges. Les nouvelles du Zaïre ne sont guère exaltantes et le projet belgo-zaïrois va donc prendre fin dans peu de mois. resperont peut-être des "consultants", pour la recherche scientifique. Dans le contexte actuel, il vaut mieux ne pas être demandeur, il convient de laisser les Zaïrois macérer dans leur bain. Sans doute, nous redemanderont-ils un jour une collaboration. Actuellement, ils préfèrent des français, anglais ou, en tout cas; non -belges. Les contacts que j'ai eus récemment avec Gahuranyi étaient relativement décevants: il vit dans la terreur de Bisengimana et n'est, d'ailleurs, toujours pas nommé.

Il n'est pas exclu que j'aïlle quelques semaines là-bas, en février, mais je devrais avoir des assurances au point de vue sécurité. Actuellement, il me semble qu'à part ce court voyage, nous devons...attendre.

Un point me tracasse cependant terriblement. BB a vu Markoto, l'ingénieur agronome relativement valable, qui remplace Delvingt et lui a dit que cela pressait de faire de la mise en hôte des hippos et qu'il fallait établir les structures à ce sujet (logistique...). Très triste et si cela arrive réellement, l'oncle Victor mourra une seconde fois. D'accord pour de l'aménagement (pour des raisons d'objectivité, personnellement je suis contre, mais il faut être réaliste), mais au Zaïre cela représenterait la catastrophe. Et, surtout, ici le but est l'hippo en boîte et en même temps (mais secondairement) protéger l'habitat. Dans aucun autre PARC d'autre pays d'Afrique, ce fut le cas: on "protégeait" l'habitat et, subsidiairement, puisque viande il y avait, on l'utilisait. Le cropping pour le cropping n'a jamais été fait qu'en DEHORS des Parcs. Je ne sais que faire. Les interventions extérieures sont très mal prises; cela s'inscrit dans un mauvais contexte pour nous (conférence de Rome: produire à tout prix). Je vais tenter de leur dire qu'au minimum, il faudrait l'avis des experts qui passeront en septembre 1975. Cela sera déjà dix mois de gagné. Je soupçonne que de mauvais conseillers de BB font l'inverse: lui faire croire qu'on impressionnera l'étranger, en fin 1975, en montrant des unités de cropping 'en activité'. Que me conseillez-vous. Je me demande si une lettre de votre part, extrêmement diplomate à Gahuranyi ( et même à BB) n'aurait pas de l'effet, car vous êtes resté "persona grata". Et ce cropping, c'est l'oeuvre de VVS, la votre, celle de la Belgique, qui est par terre. Je vais aussi suggérer au WWF d'agir très prudemment. L'UICN, aussi, mais il est logique qu'elle se garde bien de déplaire au Zaïre, juste avant la conférence.

ANGOLA

J'en viens maintenant à l'objet de votre lettre relative à l'Angola (lettre de Mr. Huntley). Votre réponse à Mr. Huntley est excellente, mais il me semble que nous ne pouvons pas aller - nous, belges - plus loin, pour le moment. BB n'apprécierait pas, j'ai l'impression, une intervention à ce sujet, tant la susceptibilité est grande. Effectivement, il faut que Mr. Huntley contacte Gahuranyi, qui - trouillard comme il l'est n'osera rien répondre, mais enfin...

Je crois qu'aussi longtemps que la passation des pouvoirs n'aura pas eu lieu en Angola et au Mozambique, nous ne pouvons rien faire. Il y a trop d'imbrications politiques. Plus tard (par exemple fin 1975), il y aurait là l'objet d'une vaste activité pour l'UICN. Ce qui pourrait être fait - et à cela Gahuranyi (ou même BB) réagirait bien, c'est d'insister pour que le Zaïre pense essentiellement à inviter à l'assemblée à Kin, un représentant Frelimo pour le Mozambique et un du parti (sans le citer) qui aura l'appui de Mobutu pour l'Angola. Le Zaïre sautera sur l'occasion, ils n'y songent sans doute pas. Mais la suggestion ne peut surtout pas venir de moi...

Un point encore: me voici donc à nouveau en Europe, où j'ai heureusement un point de chute à la rue Vautier. Il n'en reste pas moins que je ne suis pas homme de labo, mais homme de brousse. D'ici fin 1975, cela ne me dérange pas outre-mesure et j'ai d'ailleurs l'intention de faire une mission (sans doute à mes frais) au Sénégal où subsiste mon ami Dupuy. Avez-vous d'autres bons contacts la-bas. Baba dioum déteste Dupuy (et est aussi belgo-phobe que francophobe). Avez-vous des contacts en Mauritanie?

Je crois franchement qu'il "faut changer mon fusil d'épaule". Je me suis trop spécialisé au Zaïre et c'est mauvais. Malgré un certain déchirement, je crois sincèrement qu'il faut tourner temporairement la page (quitte à attendre qu'ils nous rappellent plus tard). Le même problème se pose pour d'Huart et von der Becke, moins "marqués" que moi, mais qui n'ont pas de point de chute en Belgique. Voyez-vous des possibilités de missions tant pour mes collaborateurs que pour moi? von der Becke et d'Huart seront disponibles en avril et moi (sauf cette probable mini-mission au Sénégal) en automne 1975. Bien sûr, bien des choses peuvent encore évoluer, mais il n'est pas mauvais que l'on sache qu'il y a des conservateurs francophones disponibles assez prochainement... Quant à Letiexhe, il est cadre AGCD, et, si nécessaire, sera repris pour un projet non-conservation au Zaïre.

Domage que l'on doive tout doucement décrocher du Zaïre, mais c'était prévu depuis le départ....

Tous les problèmes que je soulève ici n'ont pas une urgence grave et, comme je vous sais surchargé, ayez la gentillesse de me répondre quand cela vous convient. Ce qui est relativement urgent, c'est le problème "cropping" et, éventuellement, celui de Sénégal-Mauritanie.

Pour en revenir à Mr. Huntley, ne pensez-vous pas qu'on pourrait lui envoyer une copie de l'ordonnance-loi des Parcs du Zaïre. Si vous le souhaitez, je puis la photocopier et vous l'envoyer. Autre chose: avez-vous des nouvelles du Burundi? Pour le Rwanda, il semble que la coopération belge est sérieuse, pour le PNK et assimilés.

Mes hommages à Madame Harroy. Bon rétablissement et croyez moi, cher Jean-Paul, votre tout dévoué,

Jacques Verschuren.

old world and the new world of Africa, and the  
importance of the conservation of wildlife in the new world of Africa.

Serviços de Veterinária  
C.P. 527  
Luanda  
ANGOLA.  
3rd September, 1974.

Dr. Jean-Paul Harroy  
I.U.C.N.  
44 Avenue Jeanne (Bureau 911)  
B-1050  
Bruxelles 5  
BELGIQUE.

Dear Dr. Harroy,

It is some time since I last wrote to you and in that period considerable changes have occurred in this part of Africa.

We are now experiencing all the difficulties and uncertainties of impending independence and as a consequence the conservation of wildlife is one of the first areas to suffer. But so far we are managing to maintain a status quo - but the urgent problem of establishing the Maiombe Strict Nature Reserve has been shelved. Perhaps it may be as well to leave it until the new government takes over, although I guess nature conservation will be low on their priorities once independence comes about.

One of my numerous urgent problems right now is to prepare proposals for the complete re-organization of the nature conservation department. For obvious reasons this needs to follow African systems - ie. that of Zaire, Nigeria, Kenya etc., but not of South Africa or Rhodesia. While all of these must be rather similar, the approach must be that of an independent African state. So I would be immensely grateful if you could let me have details of how the Zaire system works. In particular we need to know in which Ministry nature conservation falls - Education, Agriculture, Forestry? - is there an autonomous board or is it integrated within a particular government department? What is its budget, personnel, their salaries and training?

Obviously I do not expect you to answer all these questions - but would be most grateful if you could give me the names and addresses of people who can, in Zaire and any other African state where nature conservation is well developed. Furthermore, any relevant references to the literature would be most welcome.

As I will be needing a lot of assistance from I.U.C.N. - mainly for information of the sort just requested from

you - I would be grateful if you could let me know who to contact there now in regard to national park matters.

With kind regards,

Sincerely,

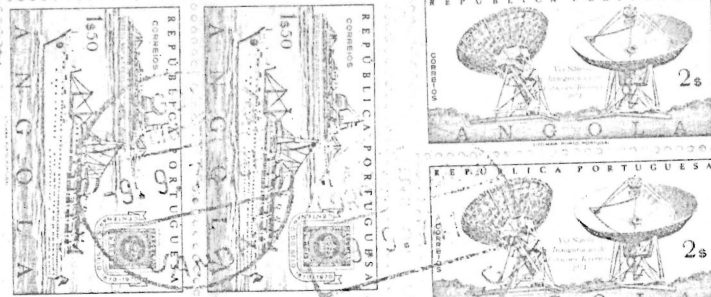


Brian J. Huntley  
Ecologist

BY AIR MAIL  
PAR AVION



AEROGramME  
AIR LETTER



Dr. Jean-Paul Harroy

I.U.C.N.

44 Avenue Jeanne (Bureau 911)

B-1050 BRUXELLES 5

BELGIQUE.

FOLD

FOLD

FOLD

Sender's name and address:

Brian J. Huntley

Serviços de Veterinária

Caixa Postal 527

Luanda, ANGOLA.

An Air Letter should not contain any enclosure. If it does, it will be surcharged or sent by ordinary mail.

To open cut along this edge

XXXXXXXXXX

Mr. Brian J. Huntley  
Ecologist  
Serviços de Veterinaria  
C.P. 527  
Luanda

Brussels, September 17th 1974

PP/3 3873

List modified

Dear Mr. Huntley,

My first reaction to your letter of September 3rd will be to assure you that these last days I often thought of Angola, of the future of conservation and, therefore, of you. Thank you for applying to me. I will do what I can to assist your efforts in those difficult times.

As far as IUCN is concerned you need not have my intervention to introduce you to the responsible people in Morges, and especially to its dynamic Director General; Gerardo Budowski. However if you need my help (I already send him a copy of my letter) do not hesitate in applying to me.

As far as Zaïre is concerned, on the other hand, I could perhaps play a more active part and I tell you again that I am ready to cooperate. I have friends in Kinshasa in the conservation field (you know of course that they will organize in exactly a year's time the next General Assembly of IUCN in Kinshasa : an opportunity to take ..) and I can even through them (it is up to you to tell me if you wish it and exactly what you want) ask for an intervention from President Mobutu, very much in favour of these problems.

Enclosed you will find some documentation regarding your request. You will see a rare fact : Zaïre has an Institute for Nature Conservation, which has an autonomous budget and quite a good freedom of action and which depends directly from the President of the Republic which gives to it a potential to achieve things which is quite exceptional. Its budget must be around 3 to 4 millions US \$ yearly. Its present staff numbers are now around a thousand persons.

As a first step I suggest that you write from me to the  
Citoyen Ingénieur Gahuranyi Tanganika, Directeur Général Adjoint de  
L'institut pour la Conservation de la Nature, BP 4019, Kinshasa 2.  
And I am ready to write to him as well if you ask me to, and if you  
tell me in what sense.

From my answer, which is shorter than I wished, you will  
see that I really want to help you and to tell you "bear up and good  
luck !" in those circumstances which, I am aware of it, are so  
difficult and delicate.

Very cordially yours

J.-P. H —

~~Brian J. Huntley~~